

Les suppléments gratuits de casemate.fr

CASEMATE

Chaque mois, l'esprit BD



Didier Tarquin



Supplément gratuit • Casemate 152, décembre 2021





Reconnu enfin comme auteur complet avec *U.C.C.* *Dolores* dont il publie le quatrième tome, continuateur de la série *Lanfeust de Troy* qu'il ranime avec Christophe Arleston, Didier Tarquin confiait à Casemate n°152 qu'il allait instiller davantage de sa propre vie dans celle de Mony, l'ex-séminariste devenue flamboyante pirate de l'espace. Ainsi sa jeunesse en Algérie. Il explique ici pourquoi il s'est longtemps senti un étranger sur les deux bords de la Méditerranée.

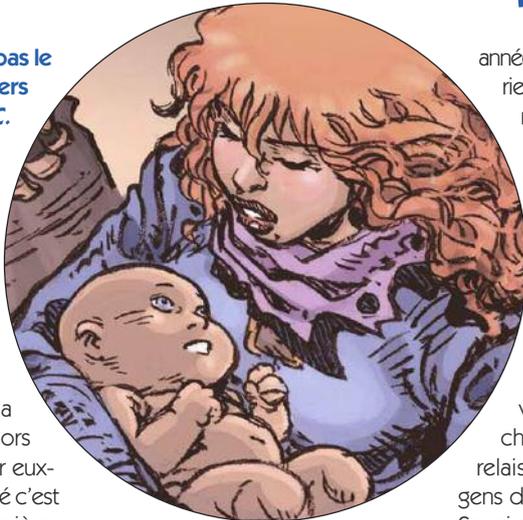
Tarquin

« Mes racines sont dans le sable »



L'héritage n'est-il pas le thème des premiers tomes de *U.C.C.* *Dolores* ?

Didier Tarquin : Oui, ainsi que la passation de flambeau. Kash, à sa mort, remet le témoin à Mony. À sa façon, il lui dit qu'elle est prête, qu'elle va y arriver. On hérite de ce que nos parents ont fait de bien ou de mal. Après, qu'en fait-on ? Des personnes qui ont subi la guerre en aideront d'autres, alors que certains se refermeront sur eux-mêmes, affirmant que l'humanité c'est de la merde. J'ai vécu les premières



années de ma vie dans le Sahara algérien. J'y ai vu des gens qui n'avaient rien et donnaient tout.

Dans ces années 70, ressentiez-vous encore des scories de la guerre d'Algérie ?

Non, j'étais trop jeune. Mes racines sont dans le sable. Je me suis éclaté à Touggourt, ville terminus d'une ligne de chemin de fer. Un décor très western ! Mon père était en charge de la maintenance d'un relais hertzien et devait former les gens du coin, les rendre autonomes. Sa mission a duré six ans. Nous nous sommes ensuite retrouvés à Oran pendant quatre ans avant de rentrer en France. Où j'ai découvert la BD.

Donc aucune tension postcoloniale ?

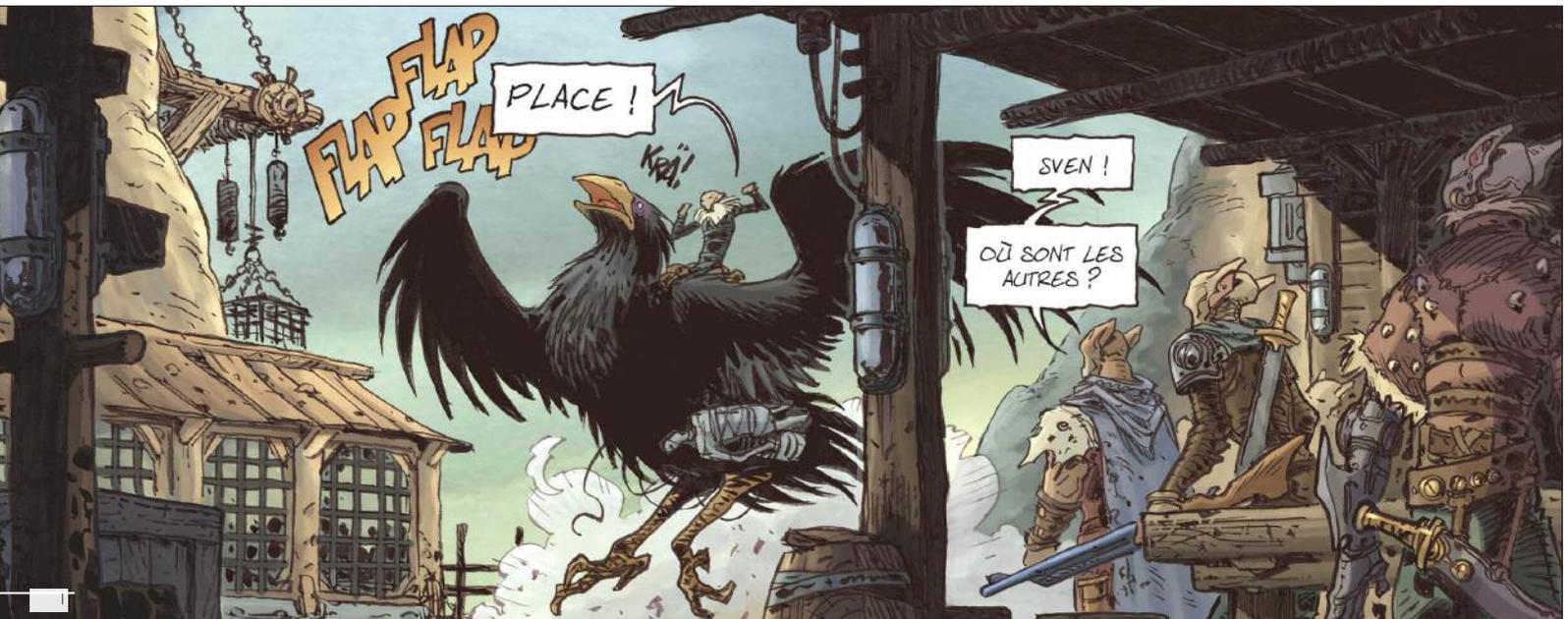
Non, mais je sentais n'être pas chez



« J'ai vécu des années dans le Sahara. J'y ai vu des gens n'ayant rien mais donnant tout... »

Didier TARQUIN

moi. Ce sentiment ne m'a jamais quitté. En Algérie, je voyais bien que je n'étais pas Saharien. À la piscine, je ne côtoyais que des Occidentaux. Ma





Illustrations © Glénat 2021.

copine de jeux ne parlait pas un mot de français, moi, pas un mot d'arabe, mais on se comprenait. Arrivé en France à 10 ans, on m'a dit : « Voilà, tu es chez toi. » Pourtant, je ne me suis jamais senti aussi étranger ! J'avais des repères d'Algérien avec des distractions de pauvres, comme jouer aux billes. Les autres s'amusaient avec des jeux liés à la télé, que j'ignorais. Pour m'intégrer, j'ai dévoré leur culture, séries télé, BD... Et, pendant des années, j'ai menti.

Sur quoi ?

Oran, en Algérie, ne faisait rêver personne. Alors je décrivais une ville plus impressionnante que Las Vegas. Et, surprise, les autres me suivaient. Peut-être n'ai-je jamais cessé depuis et me suis inventé un métier de mythomane.

Pourquoi Mony et les autres sont-ils attaqués dès le survol de cette planète ?

« Arrivé en France à 10 ans, on m'a dit : "Voilà, tu es chez toi". Pourtant, je me sentais étranger »

Didier TARQUIN

Mauvais moment au mauvais endroit ! Ils tombent sur des pillards qui vivent comme des naufrageurs. Je leur ai donné des sales gueules d'orcs pour avoir un aspect heroic fantasy, façon *Seigneur des anneaux*. J'ai mis la technologie un peu en retrait pour les confronter à un univers sauvage. Et centrer l'histoire sur l'ins-



tinct. L'instinct de survie, l'instinct maternel. Si j'avais eu plus de place, j'aurais montré plus largement la nature, ses dangers et comment y faire face. Dans une ville, on peut jouer, biaiser, tricher, mentir. Dans la nature, quand il fait froid, on gèle. Quand on ne mange pas pendant deux jours, on a faim. Face à un prédateur, on doit réagir. Pareil face à une proie. Ne reste que cette réalité, cette vérité.

Plus de place... Vous jugiez parfois les 450 cases des Lanfeust très denses. Trop ?

Non, s'il faut mettre beaucoup de cases dans une planche, je le fais. Mais sur *Lanfeust*, je suis l'interprète d'une partition écrite par Arleston, que j'essaie de transcender. Il me raconte une histoire, je la visualise et je la vis. Depuis le temps,



ELLE LE SERA SI TU NE ME SUIS PAS À LA TRACE. QUE ÇA TE PLAISE OU NON, JE SUIS TA SEULE CHANCE, MONY.

J'AI VU LE ROBOT. IL A ÉTÉ TOUCHÉ À LA TÊTE. C'EST UNE CHANCE, SON NEUROCRISTAL NE POMPERA PAS D'ÉNERGIE.

TA FILLE DEVRAIT POUVOIR TENIR TROIS JOURS.

ET VU LA ZONE OÙ S'EST CRASHÉ LE VAISSEAU DE SHAËL, JE DIRAIS QU'ON EN A POUR UNE JOURNÉE DE MARCHE. ÇA DEVRAIT DONC NOUS LAISSER DEUX JOURS POUR...

je connais parfaitement son univers. Pour *U.C.C. Dolores*, je dessine l'histoire que je veux raconter et je raconte l'histoire que je veux dessiner. D'où mon choix de Mony, personnage vierge de tout. Comme moi. Je la largue dans un univers hostile et la suis, découvrant tout en même temps qu'elle. Elle n'est pas armée pour affronter ce qui l'attend. Moi non plus.

Pourquoi vos espaces enneigés sont-ils rarement blancs ?

C'est le travail de Lyse. Elle est mon coauteur. Beaucoup imaginent que nous cosignons *U.C.C. Dolores* parce qu'elle est ma femme. Quand Arleston me demande ce que j'ai envie de

dessiner, j'interviens dans l'histoire future. Je veux des bateaux ? Il planche sur une histoire maritime. S'ensuit un ping-pong d'idées entre nous. Pareil sur *Dolores* : « Lyse, qu'as-tu envie de mettre en couleurs ? » Elle m'apporte des idées de coloriste. Exemple, elle souhaite une forêt avec des luminiscences. C'est plus qu'un lieu, c'est un écosystème. Pareil quand elle me demande des aurores boréales, une



U.C.C. Dolores #4, La Dernière Balle, Didier & Lyse Tarquin, Glénat, 46 pages, 14,50 €, 8 décembre.



Lanfeust de Troy #9, La Forêt noiseuse, Didier Tarquin, Christophe Arleston, Soleil, 54 pages, 14,95 €, dispo.

« Mony n'est pas armée pour affronter l'univers hostile dans lequel je la précipite. Moi non plus ! »
Didier TARQUIN

pure idée de coloriste qui me donne une direction nouvelle pour mon récit. **A-t-elle modifié certaines réactions de Mony ?**

Bien sûr, et j'ai changé des séquences entières. Je lui demande de me surprendre avec ses couleurs. Et ne la reprends que si nous ne racontons pas la même histoire. Par exemple, si elle colle des couleurs de jour alors qu'il fait nuit noire. Comme elle dessine aussi, elle corrige régulièrement mes erreurs lors de la mise en couleurs. Elle a totalement modifié les couvertures des trois premiers *Dolores*, changeant notamment la taille des personnages. Mais n'a pas touché à la dernière.

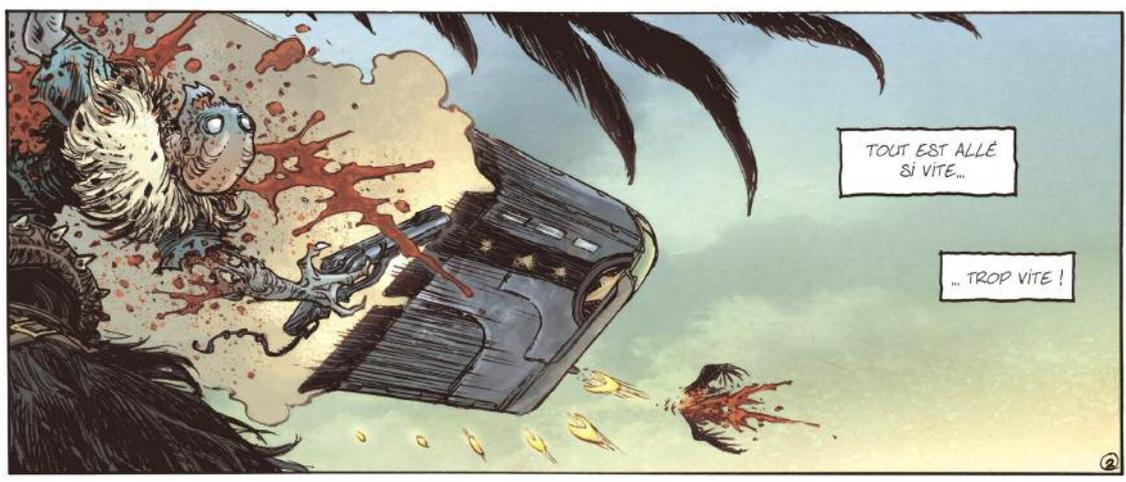
Comment renouveler le design des monstres ?

Je ne sais pas. Ça me tombe du crayon comme ça.

Stan en a fait un bouquin entier.

Stan pour les monstres, son compère Vince pour les pin-up. Ce dernier en publie quotidiennement sur les réseaux sociaux. Qu'est-ce qu'elles sont belles. Je les garde toutes et les ai même imprimées.

Propos recueillis par Frédéric VIDAL



TOUT EST ALLÉ SI VITE...

... TROP VITE !

TARQUIN dans **CASEMATE**
La nonne et le dur à cuire, Casemate 122,
Un Lanfeust à la Alinoë, Casemate 120,
Troy + 4, Casemate 50, etc.